

Prédication Jean 14, 1-12 « **Un chemin de vie** »

Frères et sœurs,

Nous sommes ici placés dans un moment d'une intensité particulière. Jésus est à table avec ses disciples. C'est le dernier repas. Tout va basculer. Lui le sait. Eux ne comprennent pas encore, mais ils sentent que quelque chose se fissure, que l'avenir devient incertain.

Et c'est dans ce climat d'inquiétude que résonnent ces mots :

« Que votre cœur ne soit pas troublé. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. »

Ces mots nous rejoignent aujourd'hui avec une étonnante actualité. Car qui parmi nous peut dire que son cœur n'est jamais troublé ? Par les crises du monde, par les incertitudes personnelles, par les deuils, les ruptures, les doutes... La foi chrétienne ne se vit pas toujours et en permanence, dans la certitude tranquille, mais dans un cœur souvent inquiet.

1. La foi comme confiance au cœur de l'incertitude

Jésus ne nie pas l'angoisse. Il ne dit pas : "Vous n'avez aucune raison d'avoir peur." Il dit : *"Que votre cœur ne soit pas troublé."* Autrement dit : ne laissez pas l'inquiétude vous définir.

La foi, ici, n'est pas une adhésion à un système de doctrines. Elle est une relation de confiance.

"Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi."

Cela nous invite à comprendre que croire, ce n'est pas tout comprendre. Croire, c'est s'appuyer. C'est choisir la confiance même quand les réponses manquent.

La foi n'est pas l'opposé du doute. Elle est ce qui nous permet de vivre avec lui sans être paralysés. Peut-être que certains d'entre nous portent des questions sans réponse :

- Sur Dieu
- Sur la souffrance
- Sur le sens de leur vie

Et ce texte nous dit : vous pouvez avancer malgré cela. La confiance précède souvent la compréhension.

2. La maison du Père : une promesse d'accueil

Jésus poursuit :

« Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures... Je vais vous préparer une place. »

Cette image est magnifique. Elle parle d'un Dieu qui n'exclut pas, mais qui accueille. Un Dieu qui fait de la place. Nous pouvons entendre ici non pas une description géographique de l'au-delà, mais une promesse relationnelle : il y a en Dieu un espace pour chacune, chacun. Cela change profondément notre manière de voir Dieu.

Dieu n'est pas un juge qui trie, mais un hôte qui ouvre.

Et cette “maison du Père”, ce n’est pas seulement une réalité future. Elle commence déjà ici et maintenant, chaque fois que nous expérimentons :

- La paix au milieu du chaos
- La dignité malgré nos fragilités
- L’amour qui nous relève

La promesse de Jésus n’est pas seulement “vous aurez une place plus tard”, mais “vous avez déjà une place en Dieu”. Et cela est profondément libérateur.

3. “Je suis le chemin, la vérité et la vie”

Voici sans doute l’une des paroles les plus connues – et parfois les plus difficiles :

« *Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* »

Traditionnellement, cette phrase a été comprise de manière exclusive : comme si Jésus fermait l’accès à Dieu à toutes celles et tous ceux qui ne passeraient pas par lui explicitement.

Mais nous pouvons l’entendre autrement.

Quand Jésus dit : “*Je suis le chemin*”, il ne désigne pas une doctrine, mais une manière de vivre.

Le chemin, c’est la voie de l’amour, du don, de la justice, de la confiance en Dieu.

Quand il dit : “*Je suis la vérité*”, il ne parle pas d’un ensemble de propositions abstraites, mais d’une vérité incarnée. La vérité, c’est ce qui libère, ce qui met debout, ce qui révèle Dieu comme amour.

Quand il dit : “*Je suis la vie*”, il ne parle pas seulement de la vie biologique, mais de la vie pleine, profonde, reliée à Dieu.

Ainsi, venir au Père “par lui”, ce n’est pas forcément appartenir à une institution ou réciter une confession de foi parfaite. C’est entrer dans cette dynamique de vie qu’il révèle.

C’est vivre selon son esprit.

4. Voir Dieu à travers Jésus

Philippe demande :

« *Seigneur, montre-nous le Père.* »

Et Jésus répond :

« *Celui qui m’a vu a vu le Père.* »

C’est une parole extraordinaire.

Elle nous dit que Dieu n’est pas une abstraction lointaine. Il se donne à voir dans une vie humaine. Dans des gestes, des paroles, des relations.

Voir Jésus, c’est voir :

- Une femme, un homme, qui accueille les exclus
- Qui pardonne
- Qui relève
- Qui refuse la violence
- Qui fait confiance à Dieu jusqu’au bout

Et Jésus dit : c’est cela, Dieu. Cela nous permet de penser Dieu non pas comme une puissance écrasante, mais comme une présence relationnelle, proche, incarnée.

Dieu n’est pas d’abord à chercher dans des concepts compliqués, mais dans ce qui fait vivre, dans ce qui humanise.

5. Une foi qui devient action

Enfin, Jésus conclut avec une parole étonnante :

« *Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes.* »

Voilà une affirmation audacieuse.

Elle signifie que la foi ne s’arrête pas à la contemplation. Elle devient action.

Croire en Jésus, ce n’est pas seulement l’admirer. C’est continuer son œuvre.

Et quelles sont ses œuvres ?

- Guérir les blessures
- Créer du lien
- Apporter de l’espérance
- Refuser l’injustice
- Ouvrir des chemins de vie

Dans un monde souvent marqué par la peur, la division, et le repli, ce texte nous appelle à devenir porteurs de confiance.

Nous sommes invités à être, chacune, chacun à notre manière, des signes vivants de cette “maison du Père”.

Conclusion

Frères et sœurs,

Ce passage est un texte de consolation, mais aussi d’appel.

Il nous dit :

- Ne laissez pas votre cœur être dominé par la peur
- Faites confiance, même dans l’incertitude– Sachez que vous avez une place en Dieu
- Suivez un chemin de vie, de vérité et d’amour
- Et devenez vous-mêmes des témoins de cette espérance

La foi chrétienne n'est pas une fuite hors du monde. Elle est une manière d'habiter le monde autrement : Avec confiance. avec espérance. avec amour.

Alors, aujourd'hui encore, cette parole nous est adressée personnellement :

« *Que votre cœur ne soit pas troublé.* »

Amen.